





A



- L'attention, cette espèce sonnante et trébuchante de l'époque moderne, doit être obtenue de force par des méthodes, conclusions, affirmations et spéculations toujours plus inédites.

(Peter Gross)



B



- Au moment où les hommes découvrent le mensonge, il est déjà trop tard. Le mal est fait.

(Jonathan Swift, 18^e siècle)



D



- Nous l'avons toujours fait ainsi!
- Nous ne l'avons jamais fait ainsi!
- Si c'était aussi facile que cela!

(trois préceptes fondamentaux
valables en Suisse)



E



- Un consultant est quelqu'un qui connaît 49 positions sexuelles mais qui n'a jamais rencontré une fille.

(Kasimir M. Magyar)



F



- Les forums sont les crachoirs de l'internet, il n'y a donc pas de raison de les prendre au sérieux.

(Beni, interprétation libre d'après Petros Markaris)



G



- Les histoires ne survivent pas à leur temps parce qu'elles sont vraies mais parce qu'elles sont bonnes!

(Christoph Gutknecht)



H



- Si Thomas Edison avait écouté tous les gens de son entourage, il aurait vendu des bougies jusqu'à la fin de ses jours.

(Julian Jenkins)



- L'information est ce que quelqu'un aimerait tenir secret quelque part. Tout le reste est publicité.

(Lord Northcliffe)



J



- Chaque travail prend le temps qui est disponible pour l'effectuer.

(Parkinson)

K



- La communication n'est pas tout mais sans elle, il manquera toujours quelque chose!

(proverbe adapté)



L



- Ne mens jamais car tu ne pourras de toute manière pas te souvenir exactement de ce que tu as dit.

(Konrad Adenauer)



M

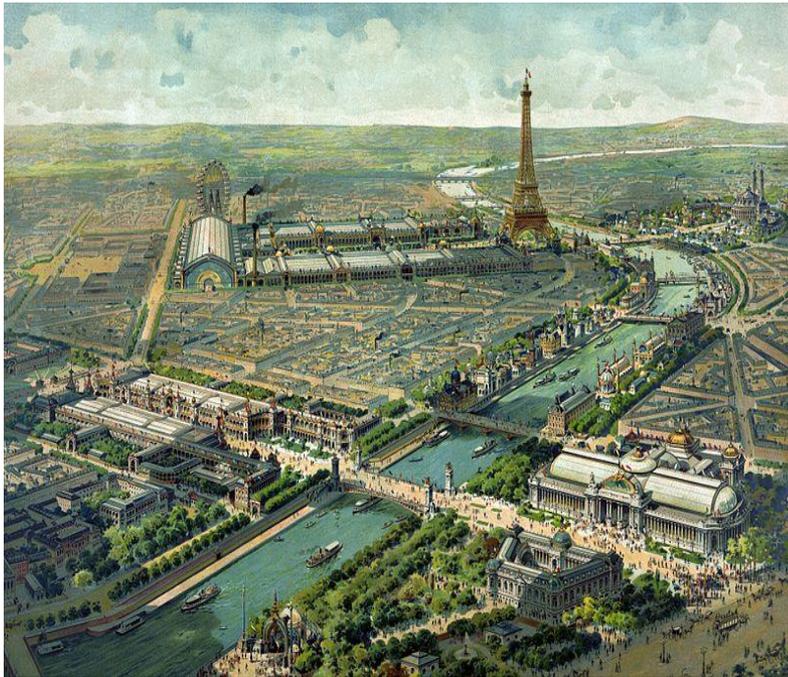


- Les informations sont comparables aux balles de tennis: si tu en lances dix à quelqu'un, il n'en saisira qu'une.

(Ingolf Gillmann)



N



- Rien n'est autant responsable du bon vieux temps que la mauvaise mémoire.

(Anatole France)



O



- L'intérêt public n'est pas tout ce qui intéresse le public.

(Timothy Garton Ash)



P



- La propagande, c'est l'art de marcher sur le pied d'un autre tout en criant «aïe».

(Bob Hope)



R



- Une improvisation bien faite ne permet pas d'en remarquer la préparation.

(François Truffaut)



S



- Ne t'oppose jamais! Si quelque chose te déplaît, approuves-en le contraire. C'est une grande différence!

(Beni Thurnheer)



T



- Le titre «De la nature» est volontiers remplacé par «De l'essence de l'être» par des philosophes frimeurs.

(Sir Karl Raimund Popper)



U



- L'incertitude est pour l'officine de fausses nouvelles ce que les odeurs de cuisine sont pour l'estomac affamé.

(Ronan Bennett)

V



- Rétablir une crédibilité perdue, c'est comme si l'on voulait faire rentrer en pressant la pâte dentifrice dans le tube.

(Martin Sutter)

W

The New York Times

Copyright © 1991 The New York Times

NEW YORK

§1 beyond the greater New York metro

By ROBERTA SMITH

Robert Mallary, a junk artist who contributed to the blossoming of American sculpture in the late 1950's and early 60's, and was also a pioneer in the use of plastics and computers in art, died on Monday at Dudley Hospital in Northampton, Mass. He was 89 and lived in Northampton, Mass.

The cause was leukemia, said his son, Michael.

Mr. Mallary, who did not have a New York gallery show from 1966 to 1983, largely dropped from view during the latter part of his career. The cause was leukemia, said his son, Michael.

Mr. Mallary, who did not have a New York gallery show from 1966 to 1983, largely dropped from view during the latter part of his career. The

brought a fierce new physical reality to art through the use of found objects and unusual materials. In the early 60's, he favored trash — discarded pieces of cardboard, wood, cloth rags and clothing — and occasionally store-bought items like taxedos. These he assembled, with the help of polyester resin, into rough, paintinglike reliefs and sculptures that veered between the angst of Abstract Expressionism and the insouciance of Pop Art.

Mr. Mallary was born in Toledo, Ohio, and grew up in Berkeley, Calif. He began studying art at the age of 8.

Mr. Mallary was born in Toledo, Ohio, and grew up in Berkeley, Calif. He began studying art at the age of 8



cent sculptures. He exhibited polyester paintings at the Urban Gallery in New York in 1954, while teaching art in Los Angeles.

By the mid-1960's, while teaching art in New York in 1954, while teaching art in Los Angeles.

By the mid-1960's, while teaching

because of liver problems, becoming one of the first artists to write about its hazards. He turned briefly to bronze, but became interested in the computer's potential as an artist's tool. In 1968, he exhibited in London work that is considered one of the first computer-designed sculptures. Although he continued making assemblages, he then devoted the bulk of his energies to this new medium writing and lecturing, and creating computer programs and computer-aided sculptures. An exhibition of new assemblages and computer graphics was held at the Mitchell

- Si elle est importante, la nouvelle va t'atteindre.
(jeune auteur dans le New York Times)



Z



- On appelle discussion deux monologues qui s'interrompent et se perturbent mutuellement à tour de rôle.

(Charles Tschopp)